

Indre-et-Loire : la ministre de l'Autonomie et du Handicap à l'Ehpad de Bléré

Par RÉDACTION NR Publié le 27/03/2025 à 19:39



La ministre a visité le Pôle d'activités et de soins adaptés et les unités de l'Ehpad de Bléré. © (Photo NR)

Charlotte Parmentier-Lecocq a visité jeudi 27 mars 2025 la maison de retraite de Bléré, dont le Pôle activités et soins adaptés (Pasa) « fonctionne bien », dicit la ministre. L'occasion aussi d'aborder l'attractivité des métiers en Ehpad.

La ministre de l'Autonomie et du Handicap était en visite jeudi 27 mars 2025, à l'Ehpad de Bléré. Pourquoi cet Ehpad en particulier ? « Parce que dans cet établissement, il y a un Pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa) qui fonctionne bien et que nous souhaitons le développement de ces accueils de jour pour nos aînés », a expliqué Charlotte Parmentier-Lecocq.

C'est donc par ce service que la visite a commencé, dans lequel se déroulait un atelier mémoire. Interrogé par la ministre sur cet accueil de jour, l'un des participants expliquait : « Ici, on apprend à se connaître, on échange entre nous, on oublie nos soucis et en ce moment, on prépare des décorations pour Pâques. Je viens ici deux fois par semaine. » La directrice de l'Ehpad, Aude Belfils, a rappelé également l'appel à projets « tour de France à vélo » pour lequel l'établissement a été retenu en 2024 et qui a permis aux résidents et leurs familles de venir pédaler sur des vélos mis à disposition pour relever le défi.

Des métiers à valoriser

Aude Belfils a aussi parlé à la ministre de son problème de recrutement. « Il nous manque actuellement huit équivalents temps plein d'aides-soignantes sur trente postes. » La directrice générale de l'Agence régionale de santé Centre-Val de Loire, Clara de Bort, invoquait alors la mauvaise image des métiers dans les Ehpad suite au scandale Orpea et rappelait les 312 inspections réalisées dans les Ehpad de la région. Pour elle, ces métiers et leurs amplitudes horaires n'attirent plus. Myriam Sally-Scanzi, directrice départementale de l'ARS, répondait qu'une maison des métiers du grand âge était

expérimentée depuis un mois à Tours, dont l'objectif est de valoriser ce secteur d'activité. Une action saluée par la ministre qui annonçait une prochaine campagne nationale sur le sujet.

L'après-midi s'est poursuivi par une entrevue avec l'Amicale de l'unité Alzheimer qui proposait un après-midi dansant aux résidents et un entretien avec un jeune en service civique pour six mois.

Une réforme aux conséquences problématiques ?

En fin de visite, Aude Belfils a tenu à évoquer la réforme des Services autonomie à domicile (Sad) qui se ferait au détriment des Ssiad publics. « Cette réforme met en danger les Ssiad publics et uniquement eux. Pour rappel, le but initial de cette réforme est de proposer à l'usager un interlocuteur unique pour mettre en place des services à domicile. Une ligne téléphonique unique, partagée entre les SSIAD et les SAD d'un même territoire, ne serait-elle pas suffisante ? » Question dont Charlotte Parmentier-Lecocq a dit prendre la mesure.